



Publié sur *Humanite* (<http://www.humanite.fr>)

[Accueil](#) > [Printer-friendly](#)

Les « truands du patronat » reprennent du service

Humanité Quotidien
9 Octobre, 2012

C'est un scandale!

Pour casser la grève, un entrepreneur de Corse-du-Sud mobilise des gros bras, armés de matraques et de battes.

Tout était tranquille, le 2 octobre, à Baleone, dans les environs d'Ajaccio (Corse-du-Sud). Un piquet comme tant d'autres. Une douzaine d'ouvriers (sur 44 salariés, au total) de la Société des granulats et bétons de Corse (SGBC), une joint-venture entre Colas (filiale de Bouygues) et le groupe Mocchi (une entreprise familiale basée à Propriano) sont en grève, à l'appel de la CGT, pour obtenir la transformation en CDI des contrats de trois intérimaires employés sur le site. Après quelques jours de conflit, alors que des collègues de Corsovia, une autre filiale de Bouygues, sont présents pour soutenir le mouvement, une négociation sous l'égide des pouvoirs publics doit enfin s'ouvrir.

Le calme règne. Deux 4x4, vitres fumées, débarquent. Toussaint Mocchi, actionnaire minoritaire de la SGBC – il détient 40 % du capital –, sort, accompagné de plusieurs gardes du corps. Des nombreux véhicules qui serpentent en convoi derrière lui, une trentaine de nervis, armés de matraques et de battes, s'extraient. Incrédules, les grévistes regardent débouler cette petite armée, décidée à leur rentrer dedans... Présent sur place, Jean-Michel Biondi, secrétaire départemental de la CGT, n'avait jamais vu un tel déferlement de violences. « Ils ont tout foutu en l'air, témoigne ce militant expérimenté. Des tentatives d'intimidation, on en a déjà vu, mais à ce niveau-là, jamais ! » Sur place, après avoir molesté une femme qui tente d'appeler à l'aide par téléphone, les briseurs de grève se concentrent sur le représentant de la section syndicale CGT, créée il y a à peine deux ans. « Avec leurs matraques, ils m'ont encerclé et j'en ai pris plein la tronche, raconte-t-il à l'Humanité. Ils ne visaient pas les jambes, mais la tête ! J'ai les épaules pleines de bleus, une entorse cervicale et un traumatisme crânien... » Sur l'antenne régionale de France 3, Toussaint Mocchi revendique platement l'action : « Les milices ont des fiches de paie chez nous, ce sont des salariés de Propriano qui ont répondu à l'appel des non-grévistes, se gargarise-t-il. J'avais demandé la levée du blocus avant toute discussion ; nous sommes rentrés, on peut dire en force, et nous avons levé le piquet ! »

À l'issue du blitz, plusieurs syndicalistes de la SGBC sont en arrêt de travail. « Le but, c'était d'éliminer la CGT dans l'entreprise, considère encore Jean-Michel Biondi. Le traumatisme est énorme. » En Corse, plusieurs syndicats (CFDT, FSU, FO et STC) et la LDH ont vivement

condamné l'opération barbouzarde, et, au plan national, la CGT exige que toute la lumière soit faite sur cette affaire. Brûlante ironie, déjà : après avoir cherché à les détruire, la direction a cédé sur toutes les revendications de ces grévistes... et les intérimaires passeront tous en CDI !

Thomas Lemahieu

URL source: <http://www.humanite.fr/social-eco/les-truands-du-patronat-reprennent-du-service-505819>